

SOMMAIRE

Page 1

Hibern-associations...
Le tissu se déchire.
Clap de fin pour "Globules".

Page 2

L'animation des territoires.
HAROPA va devoir "pusher" très fort.
Brèves.

Page 3

"On a réussi le déconfinement".
Il faut revoir le CHU de Caen
Les investissements.

Clap de fin pour "Globules".

Depuis 25 ans, l'association "L'écrit Santé" publiait Globules, un bimestriel participatif qui traitait de la "santé globale" en Normandie.

- Sous la direction de Christine Ternat, il a porté un regard différent sur les enjeux sanitaires de la région : du SIDA aux jeunes des quartiers, en passant par l'IA et la télé-médecine ou le réchauffement climatique.
- Grâce à un travail de qualité, l'association a été progressivement reconnue comme "d'intérêt général".
Mais Globules vient d'annoncer sa disparition : baisse des subventions, crise de la presse, retrait du banquier... les causes sont multiples.

- Mais ses dirigeants font un autre constat : *"la politique vis-à-vis des associations a changé : de forces vives de la vie sociale et sociétale, avec leur pouvoir de proposition, les associations sont devenues des prestataires au service des collectivités répondant aux besoins repérés par ces dernières. Alors, quelle place reste à l'invention et à l'innovation, qui faisait la force, la souplesse, l'adaptabilité et l'originalité de Globules, dans l'espace contraint des appels à projet ?"*

À noter : la fin de Globules illustre le déficit de reconnaissance du secteur associatif dans le débat public et sa grande fragilité d'aujourd'hui.

Hibern-associations...

• Le tissu se déchire...

Aujourd'hui, on estime que le nombre d'associations "actives" en Normandie est compris entre 57 000 et 63 000. Elles représentent environ 550 000 bénévoles (plus de 16,5% de la population, c'est important !); 7 400 ont des salariés, elles emploient 80 000 personnes, l'ensemble constitue un tissu riche et diversifié qui produit de la cohésion sociale, de la vie locale et de la solidarité : on ne peut pas les ignorer. Surtout en période d'épidémie. De nombreux maires, par exemple, comptent sur elles pour s'occuper des élèves pendant les inévitables temps morts ?

- Malheureusement, le tissu associatif est trop méconnu des principaux responsables institutionnels et politiques : ce n'est pas nouveau, ils peinent à reconnaître *"ce qui vient de la marge"*, c'est préjudiciable à la vie locale.
- Avec le COVID, le tissu risque de se déchirer. C'est ce qu'on comprend à l'écoute d'Associations-et-Territoires, un "think tank" associatif qui réfléchit au rôle et à la place des associations dans la Normandie de demain, les élus devraient être attentifs.

À noter : Associations-et-Territoires est présidée par Jean-Luc Léger (oui, c'est le président du CESER) et dirigée par Philippe Thillay, un spécialiste de l'éducation populaire qui préside, par ailleurs, le Mouvement Européen 76.

• Que nous disent-ils ?

L'enquête régionale réalisée sur l'impact du COVID montre que la plupart des associations sportives, culturelles, touristiques et de loisirs - celles qui fonctionnent "en silo" depuis les années 60 - sont *"tétanisées par la crise"*.

- Dès le 16 mars, elles sont entrées en hibernation sans savoir comment en sortir : *"elles attendent la fin de l'épisode, constate Philippe Thillay, elles espèrent que tout repartira comme avant...ou alors, elles arrêteront..."*
- Aujourd'hui, 66% des associations régionales sont en sommeil ; pour se réveiller, elles attendent des signes venus d'en haut, encore faut-il qu'ils leur soient envoyés.
- Il existe une deuxième famille d'associations, celles des années 80, celles de la décentralisation. Elles fonctionnent en réseau, s'adaptent aux besoins de leurs clients (oui, de leurs clients), elles sont proactives et entrepreneuriales. *"Elles interviennent dans les domaines de l'environnement, de l'insertion et des services à la personne ; beaucoup sont créatrices d'emplois..."* Celles-là sont mieux armées pour redémarrer.

Mon commentaire : toutes redoutent aujourd'hui d'affronter d'importantes difficultés financières. Leurs budgets sont percés : perte de revenus d'activités (on ne compte plus les événements annulés), baisse attendue des subventions publiques, baisse probable des autres soutiens financiers, c'est en septembre prochain, que l'effet COVID se fera pleinement sentir : la fin de "Globules" en est déjà une triste illustration (voir page 1).

Sciences et confiance...

Depuis le début de la crise, Sébastien Windsor constate que les avis de la communauté scientifique ont permis de sauver de nombreuses vies quand ils étaient suivis.

- D'où sa conclusion "je formule le souhait que l'opinion publique sache davantage se référer aux avis scientifiques sur d'autres aspects de la santé, comme l'exposition aux produits phytosanitaires par exemple..." À bon entendeur...

La relance du tourisme 50.

Face au COVID, l'ensemble des collectivités manchoises se mobilise pour venir en aide aux professionnels du tourisme avec le soutien du CD 50. Latitude Manche, l'agence d'attractivité du département, élabore actuellement, un plan de relance touristique.

Objectif : faciliter la reprise dès que les conditions le permettront.

Aide aux communes de l'Eure.

Pour relancer l'économie locale, la Préfecture et le Conseil départemental de l'Eure ont ouvert une plateforme de financements exceptionnels dotée de 4M€.

Son but : aider les communes à lancer rapidement les petits chantiers de moins de 80 000 € pour faire travailler les TPE locales.

DRACCARE 1.

Pour limiter les effets de la crise, la préfecture de Région lance DRACCARE1, un appel à projets pour trouver de bonnes idées. Objectif : aider les secteurs les plus touchés, l'industrie bien sûr, mais aussi l'économie de proximité (tourisme, hôtellerie, restauration, événementiel).

Il est doté de 1,8 M€ de subventions. La Direccte Normandie est l'interlocuteur des structures éligibles.

Impulsion Relance Normandie.

C'est le dispositif d'aide aux TPE mis en place par la Région et les intercommunalités volontaires. En complément du FSE, une aide de 1 000 ou 1 500 € est attribué aux entreprises bénéficiaires.

Hervé Morin a décidé de se rendre sur le terrain pour signer les conventions avec les différents EPCI ; il sera aujourd'hui à Deauville, il était début mai à Granville : proximité oblige.

• L'animation des territoires...

Pour Philippe Thillay, il est temps de porter un autre regard sur le développement et l'animation des territoires : "en Normandie, dit-il, les territoires ne se réduisent pas aux collectivités publiques et les collectivités publiques ne sont pas les territoires", on est en train de s'en apercevoir.

- Les associations (en particulier celles de la deuxième famille) sont des vecteurs d'animation et de développement local, qui agissent de façon transversale, notamment dans les domaines de la santé et de la solidarité ; leur importance n'est plus à démontrer.

- Et, de la même façon que la Région et les intercommunalités accompagnent les entreprises avec des boîtes à outils bien garnies (contrats, appels à projets, aides diverses...), Philippe Thillay plaide pour que les associations puissent aussi en profiter afin de renforcer leurs actions positives. Un jeu "gagnant/gagnant" en somme.

Mon commentaire : naturellement, les associations doivent s'adapter au fonctionnement de leurs partenaires publics et privés. Associations-et-Territoires pense qu'il faut redéfinir la notion "d'association d'intérêt général", ce travail pourrait être mené avec la Région et les intercommunalités, il permettrait de réorganiser le paysage associatif, une bonne idée pour gérer le monde d'après.

Axe Seine...

HAROPA va devoir "pusher" très fort.

Afin de faciliter la relance post-COVID des entreprises de la communauté portuaire de la Seine, HAROPA a mis en place PUSH, un guichet unique qui informe et accompagne tous les acteurs de la chaîne logistique afin de trouver avec eux les meilleures solutions. Pour entrer en contact : 02 32 74 72 06 ou push@haropaports.com.

Moins 18,9% fin avril

Une chose est sûre, HAROPA va devoir "pusher" très fort pour relancer la machine. Fin avril, le trafic était en repli de 18,9% à 25,7 Mt. Mais les évolutions sont contrastées.

- Le GPMH est fortement touché avec une perte globale de 27% sur les 4 premiers mois (16,8 Mt) ; c'est le trafic conteneurs qui est plus impacté par la réduction des produits manufacturés échangés ; la baisse atteint ici les 30% ; l'arrêt de la grande distribution a produit tous ses effets.

- A Rouen, au contraire, les indicateurs restent bien orientés avec 8,9 Mt de

Et pendant ce temps-là...

• La Manche Libre pour Paris-Normandie ?

Les éventuels repreneurs de Paris-Normandie ont jusqu'au 22 mai pour se faire connaître. Spontanément, on se tourne du côté du groupe Ouest-France ou du groupe Rossel (le Voix du Nord, le Courrier Picard).

Mais une autre solution est à l'étude : la reprise par La Manche Libre (qui a racheté Le Courrier Cauchois en 2017) avec l'appui d'entreprises régionales.

• Trois années de plus pour Normandie Valorisation.

Normandie Valorisation, qui assure le transfert des résultats de la recherche publique dans la sphère économique, est soutenu par l'État pour trois années supplémentaires. Un soutien à hauteur de 6 M€. Adossée à la ComUE Normandie Université, Normandie Valorisation est aussi financée par la Région.

Depuis juin 2016, elle a déjà accompagné 118 projets innovants.

• EDF démantèle "La Roche-qui-Boit"

En juin, EDF va engager les travaux de démantèlement du barrage hydroélectrique de La Roche-qui-Boit à Ducey-les-Chéris, au sud-est d'Avranches (50). Les travaux vont s'achever début 2022. Coût de l'opération : 15 M€.

Rappelons qu'EDF a quasiment fini de démanteler le barrage voisin de Vezins.

A revoir : le futur CHU de Caen.

Députée PS du Calvados, Laurence Dumont vient de demander à Olivier Veran de revoir le projet de reconstruction du CHU de Caen, l'un des plus grands chantiers de France, qui prévoyait une réduction de 200 lits. "Il faut les maintenir, dit-elle en substance, la crise du COVID a démontré leur absolue nécessité, il est temps de réexaminer le dossier..."

- Son courrier a été cosigné par deux autres députés - Fabrice Le Vigoureux et Alain Tourret - et deux sénatrices Corinne Féret et Sonia de La Provoté.

A noter : sans attendre, Hervé Morin a pris le même chemin, lui aussi vient d'écrire au ministre de la Santé pour lui demander la même chose. La santé s'impose déjà comme l'un des thèmes forts de la campagne des prochaines élections régionales.

Les 100 des CCI de Normandie.

Interface utile entre les entreprises et les pouvoirs publics, les CCI de Normandie vont présenter ce lundi leur 100 propositions pour une relance de l'économie régionale.

Elles ont écouté les chefs d'entreprise : à lire dans la prochaine Chronique.



Vous voulez vous abonner ?

C'est très simple, contactez :

Béatrice Tierce au 02 32 49 26 44

beatrice.tierce@wanadoo.fr

14, chem. de l'Argillière - 27910 Les Hogues

Abt : 260 € TTC/an pour 44 n° (TVA 2,1%)

La CHRONIQUE
de Normandie

Récits des hauts faits, projets, humeurs et ambitions des responsables de la Région

Lettre hebdomadaire éditée par :

Chroniques et Actions

14, rue de l'Argillière, 27910 Les Hogues
Tél. 02 32 49 33 21 - 06 11 10 81 22

N° CPPAP : 1008 | 88511 - ISSN 2117-9743

Impression : Chroniques et Actions

Directeur de la publication :

Bertrand Tierce

Rédacteur en chef :

Bertrand Tierce

Abonnement : 260 € TTC/an pour 44 n°
(TVA 2,1%)

Chroniques et Actions

SAS au capital de 8 000 Euros

SIRET : 488 406 752 00011 • RCS Evreux

trafics fin avril, en hausse de 4,9% par rapport à la même période de 2019. Rouen est "sauvé" par l'excellente tenue des exportations céréalières, tant en quantité qu'en qualité. Les vracs solides progressent eux aussi, en particulier les engrais. Les autres résultats sont moins brillants, la crise est là pour les marchandises diverses et les croisières.

À noter : fin mai, on devrait retrouver une situation comparable, en juin, les responsables d'Haropa espèrent que la reprise de l'économie permettra de relancer durablement la machine. En Normandie, 60 000 emplois dépendent directement de l'activité des ports du Havre et Rouen.

Apparemment, ils sont contents.

"En Normandie, on a réussi le déconfinement".

Le préfet Pierre-André Durand, la rectrice Christine Gavini-Chevet, et Christine Gardel pour l'ARS viennent de faire le point sur la première semaine de déconfinement en Normandie : "on l'a réussi"... ils sont contents.

- Pour le préfet, le soutien aux entreprises marche bien, le BTP redémarre gentiment, les plages vont rouvrir et les conseils municipaux vont s'installer. "Les Normands font preuve de civisme".

- De son côté, Christine Gardel explique que ça va mieux : moins de réanimation, moins de décès, des masques en quantité, le bon suivi des contaminés, des consultations qui reprennent chez les généralistes.

- La rectrice ajoute que la rentrée s'est bien passée (85% d'écoles ouvertes) que beaucoup d'appréhensions sont tombées, que de bonnes solutions ont été trouvées : "maintenant, c'est au tour des collèges !"

À les entendre, on pourrait croire que "tout va pour le mieux dans la meilleure des Normandie déconfinées possibles". Est-ce le cas ? Très vite, les représentants de l'Etat abandonnent leurs habits de Pangloss.

- "Disons que ça se passe plutôt en bon ordre", modère Pierre André Durand, qui ne cache pas ses inquiétudes sur le coût économique et social de la crise. Christine Gavini-Chevet, elle, constate que tous les maires n'ont pas fait les mêmes choix pour la reprise. Elle cite le bon exemple de Joël Bruneau à Caen ; on comprend qu'Yvon Robert n'a pas fait pareil à Rouen. Christine Gardel rappelle la fragilité de tous les progrès réalisés, "chacun de nous est responsable", il faut relever le défi des tests et des clusters.

On y verra plus clair début juin. Si le déconfinement se passe bien le redémarrage va prendre du temps ; de l'addition, on découvrira alors le montant.

Et pendant ce temps-là...

• CEN, une page se tourne.

Benoit Pellerin est le nouveau président du Conseil d'Orientation et de Surveillance de la Caisse d'Épargne de Normandie. Il succède à Nicolas Plantrou qui occupait cette fonction depuis 2009. Une page se tourne : auprès de Joël Chassard puis de Bruno Goré, Nicolas Plantrou a fait de la Caisse d'Épargne l'un des acteurs majeurs du développement économique de la Normandie ; la région a toujours été au centre de ses préoccupations.

Benoit Pellerin, 57 ans, est le dirigeant du groupe Spirit France créé en 2007 à partir du groupe Pays d'Auge Finances.

• Robocath poursuit son envol.

En novembre 2019, le docteur Philippe Bencteux, président fondateur de Robocath (Rouen), disait au "Journal des Entreprises" : "nous voulons devenir les leaders mondiaux de la robotique vasculaire". 18 mois plus tard, il franchit une nouvelle étape en levant 40 M€ pour promouvoir R-One, sa première plateforme robotisée et accélérer le développement de la deuxième génération. C'est la troisième levée de fonds réalisée par l'entreprise, l'opération a été pilotée par l'industriel chinois de la santé Microport (Shanghai) avec 4 fonds d'investissement spécialisés dans ce secteur d'activité.